

LA VOIE DE L' AVENTURIER DANS LE CHAMANISME DU PACIFIQUE
In ANTHOLOGIE DU CHAMANISME – Serge King
Editions Le Mail, Aix-en-Provence, 1991

Dans toutes les traditions chamaniques du monde, il existe deux chemins principaux permettant d'acquérir le pouvoir intérieur. Le plus connu et le plus pratiquée est la Voie du Guerrier, caractérisée par l'accentuation du danger, le développement de l'hyper-vigilance, une auto-discipline ascétique et rigoureuse, l'extermination d'ennemis et la sauvegarde d'alliés, la pratique des arts de survie par le combat, ainsi qu'une philosophie de conquérant ou de conquis. C'est la Voie que suivent par exemple la plupart des chamans Indiens d'Amérique, une bonne voie parce que motivée par le bien. Mais sur les îles du Pacifique, un autre chemin apparaît dans la culture polynésienne : la Voie de l'Aventurier. A l'encontre de celle du Guerrier, cette voie met l'accent sur la recherche d'aventures, le développement de l'hyper-conscience, une auto-discipline orientée vers un objectif précis, le culte de l'amitié et de l'unité, la pratique de l'art de survivre par l'exploration, et une philosophie portée à aimer et à être aimé. Ce n'est pas une Voie « meilleure », dans la mesure où les deux chemins ont pour but social la guérison chamanique au sens large du terme, et qu'ils conduisent au même plans de haute réalisation personnelle. P223 (9 King)

Il y a deux façons de devenir chaman à Hawaï. Vous pouvez éprouver une prédisposition naturelle et vous orienter vers la profession en apprenant par l'expérience et par ce que vous avez recueilli de vos parents et amis : ou bien vous pouvez être choisi par un membre d'une confrérie chamanique et initié à ses mystères en allant aussi loin que vous l'osez. (...) Cette sélection, qui a lieu entre 7 et 14 ans, est fondée sur l'observation des intérêts, talents et possibilités latentes dont fait preuve le candidat. Les principaux facteurs recherchés sont une bonne santé générale, une curiosité envers la nature, de l'habileté et des dons psychiques. Autrefois à Hawaï, les dons psychiques se révélaient souvent chez l'enfant à travers des jeux de « devinettes » comme le *kahikahi-ku-palala*, qui consistait à retrouver un objet caché dans la terre ou dans le sable. Si un enfant se montrait très intuitif à ce jeu et était sélectionné en vue d'une initiation (...). p227-228 (9 King)

Vers l'âge de sept ans, un futur chaman était déjà repéré et durant les sept années suivantes on le mettait subtilement à l'épreuve, le préparant peu à peu à l'idée de devenir chaman. Aux environs de 14 ans, le jeune élu apprenait auprès d'un *kahuna* et devait encore attendre 7 à 14 ans avant d'être lui-même admis en tant que *kahuna*. P228 (9 King)